

# 750 millions de dollars mobilisés par le fonds Africa50



La cérémonie officielle d'ouverture des 50<sup>es</sup> assemblées annuelles du groupe de la BAD a eu lieu hier à Abidjan.

Ph. AFP

**Basé à Casablanca Finance City, le fonds Africa50 vise pour le premier closing, prévu le 15 juin, au moins 1 milliard de dollars. 17 pays y ont souscrit, mobilisant 750 millions de dollars.**

Le fonds Africa50, basé à Casablanca Finance City, a levé à ce jour 750 millions de dollars. Ce sont 17 pays qui y ont souscrit, selon Donald Kaberuka. Le président de la Banque africaine de développement (BAD) s'exprimait à l'ouverture des 50<sup>es</sup> assemblées annuelles du groupe de la BAD qui se tiennent à Abidjan du 25 au 29 mai et réunissent 2.500 délégués d'Afrique et d'ailleurs. La cérémonie officielle d'ouverture a eu lieu hier avec la participation d'une délégation marocaine. Donald Kaberuka a appelé les autres pays à participer à ce fonds qui vise pour le premier closing, prévu le 15 juin, plus de 1 milliard de dollars. Conçue par la BAD pour financer le développement des infrastructures sur le continent, cette initiative de créer le fonds Africa50 a été adoptée lors des Assemblées annuelles tenues à Marrakech en mai 2013.

Africa50 aura besoin à terme de 10 milliards de dollars de fonds propres, tout en attirant un capital global et local d'une valeur de 100 milliards de dollars.

Pour démarrer ses opérations, Africa50 s'est fixé comme objectif de collecter 3 milliards de dollars de fonds propres afin d'être crédible vis-à-vis des États, des promoteurs privés et des marchés financiers. En fonction des financements nécessaires et

des projets en cours, le fonds augmentera sa capacité de financement en mobilisant des fonds par emprunt sur les marchés de capitaux internationaux. L'initiative vise à attirer des financements de sources variées provenant, notamment, des États, des institutions financières internationales et régionales, des fonds de pension, des fonds souverains et du secteur privé pour accélérer la réalisation des projets d'infrastructures en Afrique. Et afin d'assurer un accès fiable aux marchés de capitaux, tout en offrant une flexibilité opérationnelle, le fonds visera la note d'investissement A. La BAD compte notamment sur les épargnes africaines souveraines – estimées actuellement à 1.000 milliards de dollars – pour construire «l'Afrique de demain».

À noter que le fonds a pour objectif majeur de réduire les délais de réalisation des projets infrastructurels sur le continent, en écourtant le temps entre le moment où jaillit l'idée du projet et celui de la clôture financière de 7 ans, en moyenne actuellement, à 3 ans. Africa50 va se focaliser sur des projets ayant une grande influence nationale et régionale dans les secteurs de l'énergie, du transport, des technologies de l'information et de la communication et de l'eau. Rappelons que la BAD a décidé l'année dernière d'établir cette entité à but lucratif au Maroc à la place financière Casablanca Finance City, à l'issue d'une évaluation jugée minutieuse des offres présentées par neuf pays africains membres de la Banque. ■

Moncef Ben Hayoun

Africa50 aura besoin à terme de 10 milliards de dollars de fonds propres, tout en attirant un capital global et local d'une valeur de 100 milliards de dollars.